

# ABONNEZ-VOUS AU "COLON"

Seul Journal imprimé dans  
le Comté.

Un An..... \$ 1.50  
Pays Etrangers..... \$ 2.50

# LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

## TARIF DES ANNONCES

Première insertion.....10c  
Deuxième ".....08c  
Tarif spécial pour annonces  
à longs termes.

Les Imprimeurs de Roberval, Edit.-Prop.

Organe du Comté Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

## LA ROUTE

Le voyage entrepris par quelques citoyens de Chicoutimi qui, la semaine dernière, se sont rendus en automobiles directement de Chicoutimi à Québec, en passant par l'ancien "chemin des marais" dans le comté de Charlevoix, a remis sur le tapis de l'actualité cette question de la route carrossable Saguenay-Québec et dont notre journal parlait voilà quelques semaines. Nos concitoyens de Chicoutimi auraient, par ce voyage, voulu démontrer au gouvernement provincial la possibilité de construire, dans de bonnes conditions, une route directe de Chicoutimi à Québec via la Malbaie et Saint-Siméon. C'est une preuve plus ou moins probante, à la vérité, et nullement officielle, du reste. Comme question de fait, elle n'a pas réussi à amener la conviction dans tous les esprits et, particulièrement, dans l'esprit du maire de Québec, M. Joseph Samson, qui reste convaincu que le seul chemin praticable, et le moins coûteux, serait celui qui suivrait le tracé Québec-Saint-Jérôme, ou l'ancien "chemin de Québec" qui partait de "Stoname" et aboutissait au lac de la Belle-Rivière, soit une distance de 120 milles dont la moitié est déjà fait, prétend le maire Samson.

Au reste, nous sommes heureux de publier à ce sujet une communication que le maire Samson donnait aux journaux le jour même de l'arrivée à Québec des automobilistes de Chicoutimi et de Saint-Alphonse, par voie des Marais. Voici cette lettre qui donne maintes bonnes raisons en faveur du tracé Saint-Jérôme-Québec :

Québec, le 10 octobre 1924.

Monsieur le Directeur,

Je vois par les journaux que des automobilistes de Chicoutimi se sont engagés dans une randonnée de Chicoutimi à Québec afin de démontrer la possibilité de construire une route carrossable entre Québec et Chicoutimi, via La Malbaie et Saint-Siméon et d'induire le gouvernement à construire la route suivant ce tracé.

Je crois que, lorsque cette question de la route Québec Lac St-Jean a été débattue l'an dernier, il a été démontré, et reconnu par les autorités compétentes, que le seul chemin praticable, et aussi le moins coûteux, serait celui qui suivrait le tracé Québec-Saint-Jérôme, distance de 120 milles dont près de la moitié est déjà ouverte au trafic des automobiles. Chicoutimi se trouve plus rapproché de Québec, par voie de Saint-Jérôme, que par Saint-Siméon et les gens du lac Saint-Jean s'évitent ainsi une distance de 250 à 300 milles pour se rendre à Québec.

La ville de Québec doit s'opposer au projet de route St-Siméon-Chicoutimi, parce que sa réalisation amènerait la construction d'une route Roberval-La Tuque-Montréal, et enlèverait à Québec le trafic du tourisme. Il est reconnu que soixante pour cent des touristes qui viennent à Québec se rendront à Chicoutimi et au Lac Saint-Jean par la route courte de Saint-Jérôme, tandis qu'à peine dix pour cent se soucieront d'y aller par la route de Saint-Siméon. Cette importante question devra être le principal article au candidat dans la prochaine élection du comté de Québec, en favorisant le tracé de Saint-Jérôme parce qu'il sera possible de construire cette route en une saison, étant donné que les deux extrémités sont déjà faites et qu'il sera très facile de transporter tous les matériaux nécessaires à la section qu'il reste à faire.

J'espère que tous les corps publics de Québec et du lac Saint-Jean, et même de Chicoutimi comprendront leurs véritables intérêts et nous aideront à réaliser ce projet afin qu'il puisse aider au progrès de Québec et de toute la région.

(Signé) JOSEPH SAMSON.  
Maire de Québec.

On sait que feu Sir William Price, qui connaissait bien notre région sous tous ses aspects, et qui, généralement, voyait juste, favorisait le tracé préconisé par le maire de Québec.

## SOYONS PRUDENTS

La semaine dernière, dans les grandes villes de la province de Québec, plusieurs jours ont été consacrés à une campagne en faveur de la prévention des incendies sous toutes ses formes. De nombreuses démonstrations ont été faites, partout, susceptibles de faire l'éducation du public sous ce rapport.

Le besoin d'une pareille campagne se fait sentir depuis longtemps et à la lumière des faits il semble qu'elle soit plus utile dans notre province que dans n'importe quelle autre province. Pour une raison ou pour une autre les pertes causées par le feu sont plus considérables chez nous qu'ailleurs. C'est tellement le cas que dans certaines villes les directeurs de compagnies d'assurances ont déclaré que les revenus que ces compagnies retireraient des primes d'assurances étaient très souvent dépassés par les déboursés qu'elles devaient faire à la suite des incendies. Naturellement, ces compagnies augmentent considérablement en certains cas leurs taux ; et c'est là, naturellement, l'une des causes de la cherté de la vie en certains milieux.

## On découvre le corps de Sir William Price

Le corps de Sir William Price a été retrouvé samedi dans la rivière Saguenay, à 5 milles de Chicoutimi. La découverte a été faite par David Gagnon et Henri Durand. Samedi midi, ils fouillaient la rivière Saguenay, lorsque l'un d'eux aperçut tout-à-coup un corps qui flottait. Ils dirigèrent en toute hâte leur canot vers la forme humaine qu'ils venaient d'apercevoir.

L'endroit où le corps de Sir William a été ainsi repêché est situé entre la paroisse de Chicoutimi et St-Fulgence et porte le nom de Saguenayville.

Les équipes de guides et d'ouvriers qui fouillaient la rivière Saguenay furent prévenues de la découverte de M. Gagnon et Durand et tous revinrent à Chicoutimi, où les principaux officiers de la compagnie Price les attendaient avec anxiété tous les jours. On examina les vêtements de Sir William. On trouva sa montre dans sa poche. Il n'avait pas de paletot au moment de l'accident et il était facile de constater aux blessures qu'il portait qu'avant de rouler dans les eaux du Saguenay le malheureux président de la compagnie Price avait été cruellement atteint par l'éboulement de terre et de billots qui s'était produit.

Le corps fut transporté à Kénogami dès samedi après-midi et après avoir été placé dans son cercueil on l'exposa dans la maison de la famille Price.

Tout le jour de dimanche, les portes de la résidence Price furent ouvertes et la population de Kénogami défila sous les restes mortels de celui qui a fondé cette florissante ville et a donné à la grande industrie qui fait vivre toute la région un si grand essor.

La foule immense qui vient rendre un dernier hommage à sa mémoire témoignait de l'affection que portait à Sir William tout le peuple qui habite le royaume du Saguenay, dont il a été l'insigne bienfaiteur.

Chicoutimi a envoyé une imposante délégation à Kénogami. Plusieurs de nos citoyens les plus en vue sont allés rendre hommage au regretté disparu.

Le temps est venu, dans les campagnes comme dans les villes, de faire l'éducation du peuple et de secouer l'apathie trop générale qui règne de ce côté. Il ne s'agit pas d'avoir en sa possession une prime d'assurances sur ses bâties et, ensuite, de dormir en paix. On ne fait rien pour prévenir le feu. Il apparaît même souvent des négligences vraiment criminelles et qui ont causé des catastrophes. Aujourd'hui par exemple, que la gazoline est en vente partout pour le besoin des véhicules moteurs, ces négligences paraissent encore plus patentes ; et l'on voit des gens travailler près les dépôts de gazoline absolument comme si ce liquide était de l'eau. Ne voit-on pas, dans les campagnes, souvent, des gens aller chercher de la gazoline, le soir, avec un fanal ou même une torche. Et que d'autres négligences.

Il ne faut donc pas s'étonner, après cela, du nombre de conflagrations qui éclatent, durant la belle saison, alors que chaque semaine, les journaux nous annoncent qu'un village a été en partie détruit par le feu.

## Feu Madame Ernest Brochu

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Madame W. Ernest Brochu, décédée mardi l'avant-midi, à sa résidence à Roberval. Madame Brochu n'était malade que depuis quelques semaines seulement ; elle a vu venir la mort avec une grande résignation et a reçu tous les Sacraments de notre Mère la Sainte Eglise.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux affligé, quatre enfants en bas âge, son père et sa mère et plusieurs frères et sœurs.

Ce matin, un Libera lui fut chanté dans l'Eglise de cette paroisse, après quoi sa dépouille mortelle a été envoyée à Québec, de là à la résidence de ses parents, où elle sera inhumée dans le cimetière de cette paroisse.

Portaient le corps : MM. J. Adélard Martel, G. Henri Brochu, Wellie Potvin et J. A. Bouchard.

Suivaient le cortège : M. E. Brochu, son époux, R. Roux, M. le Magistrat Robert Bergeron, Hon. E. Moreau, Dr H. D. Brassard, Geo. Guillemette E. Theriault, Louis Dumais et plusieurs autres.

Nous prions M. Brochu et la famille d'accepter nos sincères sympathies.

## Remerciements pour sympathies

La famille Dufour prie tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Hyp. Dufour, soient par bouquets spirituels, tributs floraux, offrandes de messes ou assistance aux offices, d'accepter ses plus sincères remerciements.

## A LOUER

La maison de Madame C. Grenier, est à louer pour le premier Novembre. Pour plus d'informations s'adresser à

Madame Jos. PARENT  
Roberval.

La tombe de Sir William Price était couverte de fleurs dès dimanche.

Les obsèques de Sir William ont eu lieu lundi. On a décidé de l'enterrer sur la propriété de la compagnie Price Brothers Il y a, à un demi-mille du moulin, un endroit admirablement situé pour y ériger un monument.

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

—On sait que le parlement fédéral a autorisé la Banque d'Hochelaga, avec laquelle on a fusionné la Banque Nationale, à prendre après le 1er février 1925, le nom de Banque Canadienne Nationale. A la même séance, sous la pression du groupe progressiste qui rêve toujours d'une banque d'Etat, le parlement a cependant contesté à la Banque d'Hochelaga le droit de traduire ce nom en anglais. Le mot National, acceptable en français, est donc inadmissible en anglais. C'est une bizarrerie bien parlementaire.

Autre bizarrerie. Avec une indignation qu'elle réserve d'ordinaire à de meilleures, ou plutôt de pires causes, l'Action française a protesté contre l'intention de la Banque d'Hochelaga de traduire à l'occasion son nouveau nom.

Serions-nous moins bons patriotes que ces messieurs de l'Action française ? Nous ne voyons pas où serait le mal. On ne prétendra certainement pas que la Banque Canadienne Nationale entendait par là dissimuler son identité, telle certaine banque, qu'il serait inutile de nommer puisque le lecteur reconnaîtrait tout de suite la City and District Savings Bank, qui a tant et tant traîné son nom en français que des tas de braves gens croient dur comme platine que c'est une banque canadienne-française. Le motif de la Banque d'Hochelaga—que sa clientèle de langue anglaise appelle depuis un demi-siècle Bank of Hochelaga—c'était vraisemblablement de rendre son nouveau nom d'une prononciation plus facile. Toutes les banques anglo-canadiennes, du reste, traduisent leur nom en français ; de l'aveu même de l'Action française, qui le déplore, elles facilitent ainsi le recrutement de clients canadiens-français. On pourrait croire qu'en bonne logique l'Action française se réjouirait de ce qu'une banque canadienne-française ait recours au même procédé, susceptible des mêmes résultats. Mais il paraît que ce qui est chez les autres pratique profitable est chez nous manque de fierté.

Heureusement que notre fierté ainsi outragée a trouvé dans l'occurrence quelque compensation. Le correspondant du Financial Post à Ottawa, rendant compte de la séance où le changement de nom de la Banque d'Hochelaga a été autorisé, termine son rapport en ces termes : "M. Beaudry Lemay, représentant la Banque d'Hochelaga. Sa parfaite distinction, sa courtoisie, sa compétence, sa maîtrise des deux langues, ont impressionné favorablement le comité..."

"LA RENTE"

## Pensée Choisie

Si depuis un siècle, nos travailleurs avaient économisé un sou par jour, il n'y aurait plus un seul malheureux dans les rues. C'est pour aider à réaliser cette pensée que les Prévoyants du Canada ont été fondés. Qu'on se le dise et qu'on en prenne.

## Mariage à Roberval

Mardi dernier, le 14, était célébré en l'Eglise de cette ville, le mariage de Mlle Marie-Antoinette Pelletier, fille de M. Auguste Pelletier, de cette paroisse à M. Charles Brassard, fils de M. Alphonse Brassard, de cette ville. M. Pelletier accompagnait sa fille et M. Brassard servait de témoin à son fils.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend M. l'Abbé Lizotte. Pendant la messe les cantiques suivants furent exécutés : "Je viens offrir mon cœur" par Mlle Jeanne Bilodeau ; "Je t'adore à genoux" par M. Lauréat Lévesque, du Lac Bouchette ; "Aimer Jésus, l'écouter en silence" par Mlle Florence Brassard ; "Dieu de Paix et d'Amour" par M. Alfred Brassard, fils et "Nous vous invoquons tous" par Mlle Félicité Bilodeau.

La mariée portait un superbe costume bleu-marin, chapeau noir, garni de blanc ; fourrure en vison et un superbe bouquet de roses et d'œillets.

Après la cérémonie du mariage, mariés et invités se rendaient chez le père de la mariée où un succulent déjeuner était servi, après lequel le heureux couple se rendait prendre le train pour un voyage à Québec, Montréal et autres villes.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

## NAISSANCES

Le 9 Octobre. Marie Géralde Yvonne fille de M. et Mme Adélard Larouche. Parrain M. Gérard Simard, oncle de l'enfant, marraine Mlle Yvonne Larouche, tante de l'enfant.

Le 14 Octobre. Joseph Arthur Yvon, fils de M. et Mme Thomas Tremblay. Parrain M. Arthur Trotter, marraine Mlle Lucie-Anne Tremblay, cousine de l'enfant.

## Décès et Funérailles

Mardi dernier, avaient lieu les funérailles de Mme Blanche Guay, épouse de Emile Girard, décédée samedi à l'âge de 28 ans et 6 mois. Une foule de parents et d'amis assistaient au service qui a été chanté à 9 heures.

Nous prions la famille d'accepter nos vives sympathies.

## N.-D. DE LA DORE

Le 6 octobre courant est décédé à La Dorée, après quelques heures de maladie, M. Xavier Fortin, époux de Marie Lemieux, âgée de 48 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre sa femme éplorée, cinq enfants et plusieurs frères et sœurs.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 9 courant. La levée du corps fut faite et le service chanté par M. l'abbé Boily, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient ses frères : Hector, Albert, André, Joseph et Alfred portant la croix.

Formaient le cortège funèbre, ses frères ci-dessus nommés, sa famille, M. Victor Simard de Roberval, MM. William Tremblay, Cléophe Lemieux, Alfred Drolet, Louis Tremblay et une foule d'autres, car rarement nous n'avons vu notre église paroissiale aussi remplie pour une telle circonstance.

A la famille en deuil, "Le Colon" offre ses plus sincères sympathies.

## Nos Institutions Nationales.

Ce n'est pas seulement les jours de St-Jean-Baptiste qu'il faut être patriote, il faut l'être toute l'année. Mais la chose vous sera facile, si vous avez besoin de rentes et que vous adressez à la grande institution nationale, Les Prévoyants du Canada.

## Grand Concert A ROBERVAL

DONNÉ PAR

## LE "TRIO PARISIEN"

MERCREDI, LE 29 OCTOBRE 1924, A 8 H. P. M.  
En la Salle du Collège

Ne manquez pas d'entendre ces deux grandes artistes de renom :—

Mlle Clara Haskill, Pianiste

&

Mlle Rose Armandie, Soprano

et son accompagnatrice Mlle Simonne Petit  
qui font actuellement sensation en Amérique.

Un piano "KNABE" à queue les accompagne dans leur tournée.

Admission générale, \$1.00

Voir appréciations en 4e page.



## ST-JOSEPH D'ALMA

## NAISSANCES

M. et Mme A.-G. Naud, de cette ville, ont l'honneur de vous faire part de la naissance d'un fils, né le 8 dernier et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph-Maurice-Benoît. Parrain et marraine M. et Mme Maurice Houle, cousin et cousine de l'enfant.

M. et Mme Dominique Guillemette, dit Huot, une fille baptisée sous les noms de Marie-Carmen-Pierrette. Parrain et marraine : M. et Mme Philippe Angers, oncle et tante de l'enfant.

## DÉCÈS.

Une triste mort est arrivée à St-Joseph d'Alma, le 28 sept. Mlle Laura Jean, âgée de 19 ans, fille M. Didier Jean. A la sortie des vêpres elle tomba sur le seuil de l'église et perdit connaissance. On fit appeler le médecin qui constata qu'elle souffrait d'une syncope de cœur. La jeune fille ne reprit pas connaissance et mourut vers les 11 heures du même jour. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 1er octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, plusieurs frères et sœurs.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

## EUCHRE-CONCERT.

Dimanche dernier, le 28 sept., avait lieu un euchre-concert au profit de l'église. Les salles étaient encombrées et bien des personnes furent refusées faute d'espace. Ce euchre était organisé par les jeunes filles. Ce fut un plein succès les recettes furent au delà de \$500. Nos félicitations aux demoiselles organisatrices sur tout à Mlle Anna-Marie Tremblay, l'organisatrice en chef.

Il y eut partie de cartes chant par Mlle M.-Jeanne Harvey et Cécile Lavoie et musique par Mlle Anna-Marie Tremblay, Thérèse Tremblay, Cécile Lavoie, Marie-Jeanne Harvey. Il y eut ensuite une opérette comique par Mlle Anna-Marie Tremblay, Cécile Lavoie, Simonne Boivin et Jeanne Naud. Ce fut très bien réussi.

## BON TABAC

Bon tabac à fumer. Tabac canadien de premier choix. Essayez-le. En vente chez Jos. Larouche, barbier, Roberval.

## ST-FELICIEN

M. Henri Bergeron, Gérant de la Banque d'Hochelaga, de St-Félicien, et M. B. Frigon, de Normandin, sont revenus d'un voyage de chasse. M. Joseph Potvin, de St-Thomas, Dédime, était leur guide. Ces messieurs ont été très heureux d'abattre deux superbes orignaux. Nos sincères félicitations.

## ACCIDENT

Un bien pénible accident est survenu la semaine dernière à St-Félicien, MM. le Dr A. A. Lapointe, Dr J. D. Paquin et le guide M. Xavier Fortin, revenaient de la chasse; lorsque pour se réchauffer on absorba un médicament et quelque temps après l'absorption de ce liquide, le guide mourait presque subitement; les deux autres citoyens souffrirent aussi de l'accident et on les conduisit à Québec où ils sont sous les soins des médecins à l'Hôpital St-François d'Assise.

## IL ECHAPPE A LA MORT.

(De notre correspondant)

M. Charles Morin, résidant à Val Jalbert et travaillant aux usines de Price Bros. à Kénogami, a échappé miraculeusement à une mort certaine, ayant été victime d'un douloureux accident. M. Morin n'est âgé que de 21 ans. M. Morin était à ajuster un commutateur électrique, lorsque par mégarde, il mit la main sur des barres de cuivre chargées d'un courant de 6600 volts. Le choc fut terrible et il est providentiel que Morin ne fut pas frappé à mort. Il a le bras droit horriblement brûlé. On nous informe que Morin va conserver son bras.

## RÉVÉLATION

"De la Croix"

Quand, en plein enfer de Verdun, Raymond Lestrade avait reçu la nouvelle de la mort de sa femme, victime d'un accident d'automobile, son deuil s'était noyé dans la détresse des heures affolantes qu'il vivait. La mort le cernait de tant de visions sanglantes qu'elle lui apparaissait, non comme une éventualité lointaine, mais comme une imminente menace, sans cesse suspendue sur sa tête et fauchant autour de lui. Paulette était morte. Vivrait-il demain? Et comme en réponse à cette interrogation, une balle l'avait couché sur le sol.

Son heure pourtant n'était pas venue. Il s'était réveillé dans une ambulance et seule alors l'angoisse de son sort l'avait possédé. Sauvé

enfin, il rentrait chez lui, pour une convalescence qui s'annonçait longue.

\*\*\*

Dès le seuil, sa demeure déserte l'oppressa.

Seul, il était seul!... La compagne d'autan ne peuplait plus le foyer de sa vivante présence. Et tout lui sembla vide... Pourtant, avant que la guerre ne les séparât, n'avaient-ils pas déjà, elle et lui, l'habitude de vivre chacun selon ses goûts et d'aller séparément chacun à ses plaisirs?... N'importe!... Par sa seule présence, la jeune femme, autour d'elle, créait de la vie, animait leur intérieur, l'outait de bien-être et d'élégance. Mornes et froides s'allongent maintenant les pièces où les vases languissaient sans fleurs, où ne traînaient sur les meubles ni livres ni chiffons...

Raymond se sentait dépareillé, et sa pensée allait à celle qui était partie pour la regretter plus profondément qu'il ne l'avait fait encore.

S'étaient-ils aimés?... Tristement, il s'avouait le peu de place que l'amour avait tenu dans leur union. Certes, aux premiers temps de leur mariage, la grâce de cette vierge qui s'était donnée à lui n'avait pas été sans l'émouvoir, mais de quelle sensation superficielle!... Peu à peu, l'attrait de la nouveauté éteignait. Lestrade avait négligé celle en qui il ne s'était pas donné la peine d'éveiller un sentiment durable... Il faut un appel pour susciter l'écho...

Hélas! quel idéal avait présidé à leur union?... Seules les convenances mondaines de famille et de fortune, l'attrait physique de la jeune fille avaient influencé son choix. Et de son côté, il en avait, sans doute, été de même. Ni l'un ni l'autre n'avait considéré le mariage comme la création d'un foyer, la souche d'une famille... Dans la suite même, ils s'étaient rejoints de n'avoir pas d'enfants... En eux, ils n'eussent vu que des entraves à leurs plaisirs... Comme Raymond en était puni aujourd'hui par le néant de sa solitude!

Et voici qu'un souvenir surgissait dans sa mémoire. C'était au cours de l'unique permission qui les avait réunis. Paulette et lui, après plus d'un an de guerre. Sa femme alors lui avait témoigné un attachement encore inconnu. Mais lui avait jugé cette reprise d'intimité comme une simple attention gracieuse pour l'hôte d'une si courte semaine et qui allait de nouveau retourner à la peine et aux dangers... Toutefois, Raymond se remémorait un regret, timidement exprimé par Paulette, au moment de son départ : "Ah! si nous avions un enfant, par lui tu serais encore un peu avec moi!" Sur l'instant, il avait été touché de ce cri, puis avait souri; si sincère que put être la jeune femme à cette heure de séparation, la réalisation de son vœu, l'aurait peut-être moins charniée dans l'avenir...

Aujourd'hui, au contraire, il ne pensait plus de même, et les paroles de Paulette prolongeaient un retentissement dans son âme. Déjà, au cours des longues méditations de la tranchée, il avait sondé le vide de son ménage, s'était reproché de n'avoir su être ni époux ni père. Devant les hécatombes, il avait commencé à juger la culpabilité de ceux qui, volontairement, ne donnaient pas de futurs soldats au pays, et de

là, remontant aux sources plus hautes, avait pénétré le divin commandement : "Croissez et multipliez!"... Il s'était reproché d'en avoir souillé naguère... Certes, il ne s'était jamais montré hostile à la religion, mais il vivait trop égoïstement ami de ses aises pour se soumettre aux obligations des ordres sacrés... Et il avait dévoyé sa jeune femme, pratiquante lors de leur mariage, dans le désert de sa triste indifférence.

Un frisson l'effleura d'un remords... Si, au delà, victime d'une mort accidentelle que ne lui avait pas octroyé le temps du repentir, elle avait à expier, la responsabilité n'en retombait-elle pas sur ses épaules?...

Il errait, d'un pas lourd, à travers l'appartement désert. Comme les jambes rompues, il s'affaissait, au hasard, sur un siège, il s'aperçut que son coude s'appuyait au petit secrétaire de Paulette, dans la chambre de qui ses pas l'avaient machinalement conduit.

Le petit meuble n'était pas fermé. Sa tablette s'ouvrit sous la main de Raymond qui tout d'abord, reconnu, en liasse, les courts billets qu'il envoyait du front. Leur aspect fatigué révélait combien fréquemment ils avaient été manqués et relus. Une émotion poignit le cœur du veuf... Absent, il tenait donc dans la pensée de sa femme une place plus large qu'au temps de leur vaine cohabitation?...

Sous les lettres, un cahier de maroquin apparut. Raymond le mania, l'entr'ouvrit... C'était le journal intime de la mort... En violait-il le secret?... Il hésita... Mais il voulait savoir...

Le journal ne commençait que quelques jours après la mobilisation. Tout d'abord, la jeune femme exprimait un peu frivolement le malaise où la laissait le départ de son mari, le bouleversement de ses projets pour la saison d'été. La guerre lui était alors plutôt un simple ennui qu'une angoisse.

Mais nos premiers revers avaient un retentissement dans son âme qui se réveillait française; en même temps, les périls auxquels était exposé Raymond ranimèrent en elle une tendresse si longtemps assoupie qu'elle l'avait pu croire éteinte, et qui, soudain, surgissait, grandie de fierté... Progressivement, les poids de ses anxiétés lui devenaient si lourds, qu'elle cherchait autour d'elle une aide, et une seule voix répondait à son appel, celle de Dieu si longtemps oublié... C'était à ses pieds qu'elle était allée porter ses peines, son espérance, et, après la bataille de la Marne, la lettre vibrante, venue de son mari épargné, lui avait paru la réponse du ciel à sa prière, avait fortifié sa foi renaissante.

Alors, elle aussi avait fait son examen de conscience, s'était reproché sa frivolité. Elle se disait que si elle eût été mère l'enfant aurait retenu son mari au foyer; que, penchés sur le berceau, leurs deux fronts se seraient plus étroitement rapprochés; qu'avec la même pensée et le même souci dans le cœur, les deux leurs n'en auraient plus fait qu'un... Ah! si Dieu leur donnait de se retrouver après la tourmente, elle voulait reconquérir son mari, être épouse, être mère, vivre dans la haute vérité de la loi humaine, sous la tutelle des commandements divins...

Et elle parlait de cette permission au cours de laquelle elle avait com-

## SOYEZ UN HOMME PLEIN DE FORCE ET D'ACTIVITE

Hommes, soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; s'ils sont faibles, veillez-y journalièrement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si votre digestion va mal; si votre estomac vous fatigue; si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les

## PILULES MORO POUR LES HOMMES

Elles feront de vous un homme plein de courage; elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau, car elles sont une sauvegarde contre le déperissement et la décadence de la constitution. Elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront aussi. Dans les maux de reins, elles sont sans égales.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50s. la boîte.



Fac-similé de la boîte pour les Pilules Moro.

COMPAGNIE MEDICALE MORO

274 rue St-Denis, Montréal.

mencé à chercher le chemin du cœur de Raymond. Elle avait offert à Dieu son repentir pour le salut de son mari, d'abord en ce monde, et, plus tard, dans l'autre. Si la main du juge devait s'appesantir sur leur erreur, qu'elle fût la seule frappée, mais que la miséricorde céleste épargnât Raymond et ramenât son âme à la vérité.

Frémissant, le veuf relisait ces lignes, les dernières du journal... Elles étaient datées de la veille de l'accident fatal.

Dieu avait entendu et accepté l'hostie...

Tombe sur les genoux, les pages testamentaires de la victime pressées sur ses lèvres, Lestrade tendit les bras vers le ciel :

— O toi, que je ne connais que morte, pardonne-moi et que par toi Dieu me pardonne aussi!

Georges DE LYS.

## Des pommes Canadiennes pour les parents et les amis dans les vieux pays.

Pour les parents et les amis de l'autre côté de l'Océan, Noël peut être rendu plus joyeux, cette année, en leur envoyant comme souvenir du Canada, une boîte de nos bonnes pommes canadiennes cueillies et emballées à la maison; leur lustre et leur bon goût leur rappelleront la beauté de notre climat d'été. Votre marchand de fruits remplira la commande avec plaisir et la Compagnie de Messageries Canadienne Nationale transportera et délivrera cette commande par service rapide à n'importe quel endroit de la Grande Bretagne et de l'Irlande. Le service se fera de Montréal et de Québec jusqu'au 15 novembre et après cette date d'Hali-fax, N. E. et de St-John, N. B. au taux de TROIS PIASTRES par boîte n'excédant pas un pied cube et huit onces ou cinquante livres. Ces pommes seront conservées dans un réfrigérateur spécial sur les bateaux.

Consultez n'importe lequel des Agents de la Compagnie de Messageries Canadienne Nationale sur le taux d'express de votre ville.

## L'Aristocrate des Fromages!



Dans les demeures des riches, sur les tables des gourmets—on sert le Fromage Kraft.

Il parcourt le monde dans leur quête des plus exquis fromages. Le prix n'y fait rien.

Le fromage Kraft gagne leur préférence à cause de sa saveur inimitable et de sa qualité constante—qui leur sont garanties, ainsi qu'à vous, par l'étiquette Kraft. Cependant on peut acheter les Fromages Kraft à la prochaine épicerie à des prix populaires.



Oufs à la diable avec Fromage—Préparez les oeufs à la diable de la façon ordinaire. Ajoutez aux jaunes d'oeuf du fromage Canadien Kraft râpé. Mélangez bien complètement pour que le tout soit bien lié. Délicieuse nouveauté qui ajoute à la valeur nutritive des oeufs.

Kraft-MacLaren Cheese Co. Limited, Montréal.

B-24.

## Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien; les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête n'étant pas congestionnés ne font pas souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seules les

## PILULES ROUGES

peuvent remplir ces conditions parce qu'elles purifient le sang, rétablissent la circulation et décongestionnent les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les PILULES ROUGES pour leur assurer une bonne formation. Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de maladies intérieures, de métrites, d'anémie, etc., trouveront la guérison en employant les PILULES ROUGES.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux PILULES ROUGES pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.



CONSULTATIONS GRATUITES. — Les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

## "Une farine merveilleuse pour toutes fins":



Cherchez le Petit Bonhomme Quaker sur chaque sac

disent les milliers de ménagères qui emploient la farine Quaker pour faire cuire toutes leurs pâtes. Sa consistance uniforme et ses qualités inaltérables de cuisson enchantent celles qui s'en servent.

## Farine Quaker

Toujours la même—toujours la meilleure

Fait des pains plus gros et plus blancs, de meilleures pâtisseries, des gâteaux plus légers.

Notre boulanger expert a préparé nombre de recettes pour la cuisson du pain. Il se fera un plaisir de vous les envoyer. Demandez-les aujourd'hui par lettre: elles sont GRATUITES.

## Farine Ivoire

A prix modique mais de belle couleur et de consistance fine et uniforme. Maintes personnes qui boulangent à domicile l'apprécient comme bonne farine pour toutes fins.

Produits des Moulins Quaker, Peterborough et Saskatoon.



# Récit de Voyage

Par Mme PIERRE TRAVERSAS  
(Née Cecile Ouellette)

Tous droits réservés

No. 45

5 Juin

Aujourd'hui dimanche, nous nous rendions prendre le tramway, afin d'aller entendre la messe à Versailles, car depuis longtemps nous désirons visiter cette ville; quoique cette dernière ne soit pas éloignée de Paris, nous y arrivions juste au moment de l'office. Après la messe, nous allions prendre le déjeuner sur la terrasse d'un Café. Nous nous dirigeons ensuite vers le Grand Châteaun, ayant été jadis une résidence royale. Les murs ne laissent voir que du marbre, des dorures et sculptures se voient en quantité, les plafonds sont recouverts de riches peintures et les meubles, les lustres, les tapis, les cheminées sont d'une très grande valeur et de toute beauté. On nous fit remarquer la table sur laquelle fut signée la paix en 1919. Nous parcourûmes une longue salle surnommée "Galerie des Glaces". Après avoir visité ce palais immense, nous allions passer le reste de l'après-midi dans le parc immense et merveilleux. Une foule innumérable était accourue à Versailles aujourd'hui car c'était le jour des "grandes eaux" c.-à-d. que l'on devait faire fonctionner tous les jets d'eau à la fois. Nous attendions donc ce moment impatientement. Enfin, vers 4½ hrs le foule massée autour des bassins était ravie devant cette grande agitation des eaux qui sortaient par la bouche de centaines de monuments représentant : personnages, animaux et divers autres jets lançant l'eau à une grande hauteur. Après quelque temps l'on fit fonctionner la "Fontaine Neptune" se trouvant dans une autre partie du parc. Celle-ci était des plus superbes. "Neptune" (Dieu de la mer) représenté par un personnage géant est environné de poissons de tous genres et quantité de bêtes énormes. Après avoir acheté quelques cartes, qui donneront aux parents et amis une faible idée de ce dont nous avons été témoins, nous nous dirigeons vers la station du tramway, mais il y avait une foule immense qui stationnait aux barrières, nous avons donc décidé de prendre le dîner ici; après le repas, nous nous dirigeons de nouveau à la station, la foule était beaucoup moins grande, mais il nous a fallu attendre encore bien longtemps puisque nous ne sommes rentrés qu'à 11 heures. Jugez alors de ma lassitude! Nous voyons des choses très intéressantes, mais : "Pas de roses sans épines". Voilà!

6 Juin

Ce soir, nous allions à l'Opéra. La pièce jouée intitulée "Aida" et exécutée par de grands artistes fut très intéressante. Les voix étaient douces et suaves et les danseuses d'une souplesse inouïe, captivant les regards de tous. Les décors étaient superbes et les figurants en très grand nombre.

Le lendemain, nous allions rendre visite à un frère de M. Gillet, de St-Hedwidge, et dont j'étais heureuse de faire la connaissance. Nous avons donc causé longuement de nos grands amis de là-bas et de notre cher pays.

11 Juin

Nous voilà donc rendus au Havre dernière étape de notre voyage dans ce ravissant pays.

Nous quittons Paris vers 1 heure, parcourant de grandes villes et jolies campagnes et dont les paysans étaient occupés à la fénaison et à la moisson. En passant à Rouen, nous pensions aux amis Maurice, de Chicoutimi, car ils habitaient aux environs de cette ville. Comme le train avait quelques minutes d'arrêt, mon mari descendit à la gare acheter quelques cartes, dont l'une représentait le bûcher de Jeanne d'Arc, brûlée à Rouen en mai 1431.

A notre arrivée au Havre, nous nous sommes dirigés vers le port, où un paquebot attirait nos regards, étant joliment décoré. Après informations on nous dit que c'était un transatlantique "Le Paris" qui devait faire sa première traversée le 15, quittant le Havre pour New-York.

Dans cette ville, c'est tout un changement de température, par ce grand air de la mer, mais c'est tout de même préférable aux grandes chaleurs que nous avions à supporter à Paris.

12 juin

Aujourd'hui dimanche, nous assistions à la Grand'messe.

Après un excellent déjeuner, nous allions prendre le tramway pour se rendre vers la plage; le coup d'œil était splendide sur la mer, en gravissant la montagne. Nous allions ensuite visiter le Phare; un gardien nous accompagnait nous donnant différentes explications au sujet de ce phare et de ce qui nous environnait. Sur la rive opposée, nous entrevoyions Trouville. Il y avait très peu d'activité dans le port à ce moment. Nous nous sommes promenés sur l'immense terrasse, donnant sur la mer. Nous descendions ensuite vers la plage "promenoire" des plus agréables, attirant une partie de la population.

Ce soir repos complet et bien mérité.

14 juin

Cet après-midi, nous nous sommes promenés jusqu'au bord de la Manche. En apercevant cette grève en sable, cela me rappelait mes jeunes années, lorsque nous allions jouer sur les bords de notre beau Lac St-Jean, sauf que nous n'avions pas à craindre la marée.

Allons, dernier adieu, sur cette terre européenne, car demain soir, à cette heure, nous voguerons sur les flots bleus... en route pour le Canada!...

15 juin

Au quai était accosté le "Corsican" et n'avons pu monter sur ce paquebot qu'à 5 heures, ayant eu à passer à différents formalités stupides et à n'en plus finir... C'était la visite de la douane, faire viser notre passeport, passer à la visite du médecin, où toutes les dames à la queue leu leu, devaient se présenter devant ce dernier, les cheveux sur les épaules; je vous avoue alors, que je n'étais pas trop de belle humeur d'avoir à me dénouer les cheveux pour un instant à peine.

Dans une grande salle d'attente, avant de passer à la visite médicale, nous faisons la rencontre du Rév. Frère Canadien, qui faisait la traversée, avec nous l'an dernier. Il était accompagné de deux prêtres qui devaient faire la traversée, il nous les présentait donc. Bien que ce soit bien intéressant et amusant en Europe, il nous est agréable tout de même, de pouvoir retourner, après une absence de quelques mois, vers le lopin de terre qui nous a vu naître et qui a toujours ses charmes.

Avant le dîner, nous étions témoins du départ du "Paris" qui s'avancait majestueusement et tiré par deux remorqueurs pour quitter le port. Ce paquebot était en route pour New-York. Il a une capacité de trente sept mille tonnes et a trois cheminées. Le nôtre lui est bien inférieur puisqu'il n'est que de onze mille cinq cents tonnes, mais nous avons tout de même le confort et les salles sont bien coquettes. Nous pouvons aussi faire de belles promenades puisqu'il a 500 pieds de longueur.

Le lendemain, à notre réveil, notre paquebot étant arrêté, nous constatons alors que nous étions à Southampton. Je montai quelques instants sur le pont et ensuite je passai une partie de la matinée au salon, m'occupant à une broderie, tout en ayant beaucoup de distraction par le va et vient constant.

La salle de cartes, qui est aussi le fumoir, est encore bien gaie et se trouve à l'étage inférieur du salon. Les deux boudoirs au second pont sont aussi très confortables.

Nous quittons Southampton vers 2 heures. J'ai passée une partie de la journée au salon. De temps à autre nous faisons de nouvelles connaissances, causant entr'autres à la Sœur Ste-Cécile, charmante Canadienne, habitant au Péron, elle est accompagnée de deux autres sœurs dont l'une ne parle que l'espagnol.

Je ne désire maintenant qu'une chose : Que la mer soit toujours calme afin de ne pas avoir à subir de nouveau le "Mal de mer". Je vous quitte donc et vais me promener sur le pont. Je crois que les jours sont plus longs en mer, car nous jouissons de la clarté jusqu'à 10 heures.

A Suivre

## LE CANADA CATHOLIQUE ET LE PELERINAGE DE L'ANNEE SAINTE

Dans une lettre que S. G. Mgr O. E. Mathieu a adressée à M. Jules Hone, l'organisateur officiel du Pèlerinage Canadien à Rome, à l'occasion de l'Année Sainte, le vénérable Archevêque de la Saskatchewan exprime son désir de prendre part à cette grande démonstration de notre influence religieuse et nationale.

"Je ferai tout ce que je pourrai pour aller moi-même et engager mes fidèles à aller à Rome l'an prochain", écrit Monseigneur, ajoutant : "Je n'ai pas besoin de vous dire que nous profiterons des avantages que vous pouvez nous offrir et nous vous en serons reconnaissants".

De son côté l'Evêque de Joliette, S. G. Mgr Guillaume Forbes, écrit :

"Il convenait qu'une mission canadienne-française fut choisie officiellement par le Comité épiscopal de la Province de Québec chargé, selon

**CARTES PROFESSIONNELLES**

ARMAND BOILY, LL. L.  
Avocat  
ROBERVAL P. Q.

ERROL LINDSAY,  
Notaire,  
ROBERVAL P. Q.

Simon Lapointe, C. R. Armand Sylvestre, LL.  
LAPOINTE & SYLVESTRE  
Avocats  
Roberval.

P. A. HUDON, LL. L.  
NOTAIRE  
Prêts sur hypothèques, achats et ventes de contrats, placements et administration de capitaux.  
ROBERVAL.

T. L. BERGERON, LL. L.  
Avocat et Procureur  
Roberval, P. Q.

L. H. BRASSARD LL. L.  
Avocat et Procureur  
Roberval, P. Q.

F. X. LAMONTAGNE  
NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèques : Achats et ventes de contrats.

ST-FELICIE, - - Lac St-Jean

Dr. J. J. O'NEIL, M. D. V.  
Chirurgien-Vétérinaire  
ROBERVAL, P. Q.  
Téléphones : Centre et Duoc

## LÉGUMES ET FRUITS

Légumes et fruits arrivant toutes les semaines. Chez Jos. Larouche, barbier, Roberval.

## PROPRIETE ET COMMERCE A VENDRE

Commerce d'entrepreneur de Pompes funèbres, à Roberval, comprenant : Maison 30x40, 2 étages, et hangar, emplacement 50x112 faisant coin de rue St-Georges et Scot 3 corbillards, outillage d'embaumement, etc. situés près de la Station. Bon poste pour un charretier; aussi excellent poste pour Epicerie et Rustaurant, possédant déjà une bonne clientèle. Le seul entrepreneur dans la localité. A vendre en bloc, ou roulant et stock séparément. A conditions ou au comptant. Toute offre raisonnable au comptant sera acceptée. Abandon des affaires : Cause de santé.

S'adresser à

LES FRAIS FUNERAIRES DE ROBERVAL

ENRG.  
Casier 373  
ROBERVAL

## Rations pour poules pondeuses.

Une ration que l'on considère être la meilleure pour les poules pondeuses a été donnée pendant deux années de suite aux oiseaux de concours de ponte, conduit à la station expérimentale de Nappan, Nouvelle-Ecosse. Le mélange de grain à litière se composait de 100 livres de blé, 100 livres de blé d'Inde, 50 livres d'avoine et 50 livres d'orge. La paille sèche, que les poules avaient constamment devant elles, était formée d'un mélange

des désirs du Saint-Père, de diriger les pèlerins vers Rome à l'occasion de l'Année Sainte 1925, pour aider dans cette œuvre importante ceux qui pourront répondre à l'appel du Souverain Pontife et entreprendre ce pieux voyage. Votre maison, qui a fait ses preuves d'expérience et de loyauté, était toute désignée pour ce choix. Permettez-moi de vous en féliciter cordialement, et de vous exprimer, par les bénédictions épiscopales que vous sollicitez en votre honneur, lettre du 22 courant (août), et que je vous donne avec effusion, mes meilleurs vœux. Je souhaite que de nombreux pèlerins de mon diocèse s'ajoutent à tous ceux qui de cette province auront le bonheur et l'avantage de faire le pèlerinage du Jubilé 1925 de la Ville Eternelle.

Le départ de ce grand Pèlerinage s'effectuera le cinq mai prochain, sur le "Mélita", de la Compagnie du Pacifique Canadien, spécialement et exclusivement notifié à cette fin. L'itinéraire comprendra, outre les principaux sanctuaires de la France et de l'Italie, certaines des plus belles villes de l'Europe.

**VOUS TROUVEREZ**  
que le Thé  
"SALADA"  
possède cette saveur qui rend le bon thé vraiment agréable.  
NOIR, VERT OU MÉLANGE.

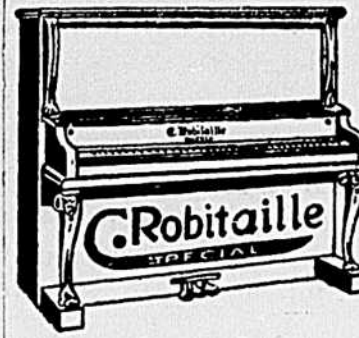
**J. H. Lalancette**  
MARCHAND-GENERAL  
Marchandises sèches—Hardes faites  
Chaussures—Epicerie—Provisions  
et Ferronneries.  
ROBERVAL, P. Q.

**J. E. POTVIN**  
Roberval  
Marchand en Gros et Détail  
Epicerie, Provisions, Ferronneries, Vaiselle, Matériaux de Construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes.  
Grains et Graines.  
Vendons les Pneus et Tubes "DOMINION" de toutes grandeurs.

**JOSEPH-ALFRED DION, LL.L.**  
Avocat  
St-Félicien, Lac St-Jean.  
Bureau près de la Banque d'Hochelaga

**J. E. POTVIN**  
Roberval  
Marchand en Gros et Détail  
Epicerie, Provisions, Ferronneries, Vaiselle, Matériaux de Construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes.  
Grains et Graines.  
Vendons les Pneus et Tubes "DOMINION" de toutes grandeurs.

## Le Piano de tout le monde, c'est le "C. ROBITAILLE Special"



Ce piano peut être comparé aux meilleures marques sous le rapport du fini, de la sonorité et de la durée. Nos prix et nos conditions sont à la portée de toutes les bourses.

Tous nos pianos portent notre garantie.

ECRIVEZ-NOUS OU DEMANDEZ NOTRE AGENT,

M. ALFRED GRENIER, de Roberval.

**C. ROBITAILLE, Enr.**  
320 Rue St-Joseph,  
QUEBEC.

**THE NORTHERN ASSURANCE CO., LIMITED OF ENGLAND**  
"Strong as the Strongest"  
Fonds accumulés excédant \$75,000,000.  
INCLUANT \$1,000,000 CAPITAL PAYÉ.  
Lewis Building,  
17 Rue St-Jean,  
MONTREAL.  
ALEX. HURRY, Gérant.  
**CHS. N. DUMAIS,**  
AGENT AGENCE  
Roberval, P. Q.  
Règlement prompt et libéral en cas de perte.

## HORAIRE DU CHEMIN DE FER

Départ des convois de St-Félicien

pour Quebec  
8.10 A. M. tous les jours, Dim. excepté  
8.15 P. M. le dimanche seulement.

Pour CHICOUTIMI  
4.15 A. M. le dimanche seulement.

## DEPART DE ROBERVAL

Pour QUEBEC  
9.20 A. M. tous les jours, Dim. excepté.  
9.22 P. M. le dimanche seulement.

Pour CHICOUTIMI  
3.40 P. M. tous les jours, Dim. excepté.  
5.07 A. M. le dimanche seulement.

Pour ST-FELICIE

5.50 P. M. tous les jours Dim. excepté.  
6.38 A. M. et 11.00 P. M. le dimanche  
Prend effet le 15 Juin à 12.01 A. M.

L'arrivée des trains à Roberval est due aux heures du départ.  
Pour vos lits, veuillez vous adresser à la station de Roberval.

Pour tous les autres renseignements on est prié de s'adresser à

C. A. L. Evéque,  
Chef de gare  
Roberval

## HORAIRE du Vapeur "Perrault"

Départ de PERIBONKA

pour Roberval  
Le Jeudi..... 6 hrs A. M.  
Le Vendredi..... 7 hrs "  
Le Samedi..... 6 hrs "  
Le Dimanche..... 12 hrs "

Départ de HONFLEUR

pour Roberval  
Le Dimanche..... 7 hrs A. M.  
Le Mardi..... 5 hrs "  
Le Vendredi..... 5.30 h. "

Départ de ROBERVAL

pour Peribonka et Honfleur  
Le Lundi et le Samedi à 11.30 ou après l'arrivée du train de Chicoutimi.

Départ de ROBERVAL

pour Peribonka  
Le Jeudi..... 3 hrs P. M.  
Le Mardi..... "

## Librairie et Parfumerie

Je tiens toute la librairie. Aussi toutes sortes de parfums. Lotions, poudre de toilette. Venez vous en convaincre.  
Jos Larouche, barbier  
Roberval

**CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien**  
POUR TOUTS VOS VOYAGES :—  
Au CANADA, Aux ETATS-UNIS, En EUROPE.  
Consultez l'agent du PACIFIQUE CANADIEN  
Renseignements fournis gratuitement—Itinéraires préparés avec soins par des hommes d'expérience.—Service incomparable.—Satisfaction absolue.  
S'adresser  
C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, Représentant toutes les lignes de navigation océanique.— Québec.  
ou à  
R.-G. AMIOT, agent général des passagers. Montréal.

**Gagnon & Frère**  
Manufacturiers de Portes et Chassis  
Propriétaires de Moulins à scie.  
Marchands de bois de sciage de toutes sortes lattes, bardeaux, etc.  
Commandes par la malle exécutées promptement  
Rue Paradis, ROBERVAL.



## NOUVELLES DE ROBERVAL

Mme Jean Larouche, ainsi que Mlle Alfrédine Larouche de cette ville, sont parties pour une promenade d'une quinzaine de jours à Québec et Baie St-Paul.

Mlle Gérardine Perron, de Mistassini, a passée quelques jours en promenade à Roberval.

Étaient de passage au Presbytère cette semaine, MM. les Abbés Albert Boily, Curé de la Doré; J. Renaud Curé de Mistassini, Joseph Lévesque du Séminaire de Chicoutimi et Ths. Tremblay de l'Ecole Normale.

M. Adélard Leclerc, de cette ville, qui était à Lévis depuis un mois où il a subi une opération nous est revenu samedi dernier assez bien rétabli.

La saison du sport "Courses des chiens" commencera bientôt. M. J. Uldérie Côté, de Roberval, s'est rendu samedi dernier au Club du Lac Rond, avec son équipe de chiens; il était accompagné de M. Patrick Hamel. Comme on le sait, les chiens ne sont pas en très bon état, il est difficile de franchir cette distance; tout de même MM. Côté et Hamel, ont fait la montée en 3.10 heures et sont redescendus en 2.30 heures. Nous croyons que l'équipe de chiens de M. Côté ne sera pas la dernière dans les courses cette saison.

M. Chs-N. Dumais, de cette ville, est parti pour un voyage de huit jours à la chasse.

MM. J. Uldérie Côté de Roberval et Alexandre Côté, de Kénogami, sont partis pour un voyage de chasse au club St-Louis de Chambord, pour une huitaine. Nous leur souhaitons plein succès.

M. Oswald Ally, des Etats-Unis, est de passage chez son frère, M. N. A. Ally, de cette ville.

M. et Mme Wellie Gagné, sont de retour de leur voyage de noces.

Vous pouvez vous procurer le livre "La Légende d'un Peuple", poésies choisies, par Louis Fréchette, en s'adressant à nos bureaux. Le prix est de \$1.50.

M. et Mme Lauréat Lévesque, du Lac-Bouchette, étaient de passage chez M. Aug. Pelletier, cette semaine.

MM. Arthur Ginq-Mars, Roméo Lassier, Georges Gauthier, A.-H. Garand et L.-P. Léveillé, de cette ville, étaient en promenade à Alma dimanche.

Mme Maurice Houde, d'Alma, était ici au commencement de la semaine.

MM. Paul Emile Gingras et Roland Samson, de Québec, ont passé la journée de dimanche à Roberval.

M. et Mme J.-H. Leclerc, sont revenus de leur voyage de noces.

M. et Mme Cyrille Bernier, sont aussi de retour de leur voyage de noces.

Les amis de Sir William Price projettent de lui élever un monument commémoratif à l'endroit où il a perdu la vie, à Kénogami.

On dit que la Commission qui a été chargée de faire une enquête sur la situation des fonctionnaires provinciaux, recommandera d'accorder une augmentation de salaire de 20 pour cent aux fonctionnaires dont le salaire est de \$2000, par année.

Lundi, le 20 courant, aura lieu l'inauguration du Monument élevé à la mémoire de Mgr Labelle, le grand missionnaire colonisateur du nord. Le monument sera élevé dans le parc Labelle, à St-Jérôme, Qué.

Mme Rose Armandie.

Mme Rose Armandie donne cette année comme l'année dernière, des concerts du plus grand intérêt et son talent s'affirme chaque fois davantage.

Le premier de l'hiver dernier comportait des mélodies de Chausson dans lesquelles la voix charmante et souple de Mme Armandie séduisit infiniment l'auditoire. Ce charme et cette souplesse n'excluent pas de l'art personnel de la gracieuse cantatrice l'émotion vibrante qu'exige notamment la "Chanson Perpétuelle" dans certaines de ses parties.

Il fallait encore de nouvelles qualités pour interpréter "Alceste" et quelques autres mélodies de M. Honegger. Il fallait de l'esprit et de la finesse, Mme Armandie n'en a certes pas manqué et tous lui devons des impressions véritablement artistiques dont le public tout entier la remercia par de chaleureux applaudissements.

Mme Simonne Petit fut une intelligente et compréhensive accompagnatrice. Le Quator Pro Arte prêtait son concours à cette intéressante soirée; sa très remarquable interprétation du "Quator en mi bémol" de Mozart et de celui de M. Honegger lui valurent d'enthousiastes manifestations (Emile Trépart, Lyrica, 1er mars 1924).

Le Récital Clara Haskil.

Un des Récitals de piano qui aura laissé la plus haute impression est celui de Mlle Clara Haskil, jeune pianiste roumaine, exceptionnellement douée, et dont les qualités de parfaite musicienne s'allient à un sentiment artistique à la fois noble et délicat, à une probité absolue.

C'est un tempérament, une personnalité des plus intéressantes et des plus complètes. Toutes les expressions sont également bien rendues dans ce jeu, tour à tour grave, spirituel, passionné, tendre ou brillant. Ses gradations sont merveilleuses; sa souplesse, sa clarté, son toucher sont simplement admirables. Il y a quelque chose de génial dans ce jeu extraordinaire, si naturel pourtant, qu'il semble ignorer sa propre perfection. Le magnifique programme du Concert nous a permis d'apprécier ce jeu dans des morceaux de caractère et d'école absolument différents, tous également bien compris et interprétés. Nous formons le vœu d'entendre cette belle artiste à l'un de nos grands Concerts, où sa place est tout indiquée. Son succès fut vraiment enthousiaste et mérité. (Etoile Belge).

**Les Rhumes des Bébés sont Mieux Traités de façon Externe**

Une mère de Sorel recommande l'Onguent Vaporisant pour rhumes d'enfants. Il n'y a pas de dosage.

Mme Joseph Ayotte, de Sorel, Qué., est une autre maman qui a appris qu'il n'est plus besoin de "doser" les enfants qui ont le rhume. Elle dit: "Je désire vous dire combien je suis charmée de Vicks"

## Le mal d'un enfant

M. P. R. Sletten de Landean, S. D., écrit: "Quand notre garçon avait deux ans, il était très constipé et le docteur de la famille fut incapable de le soulager. Après lui avoir donné pendant quelque temps du Novegro du Dr Pierre, notre garçon était guéri. Ceci est une des nombreuses raisons qui prouvent pourquoi cette préparation d'herbes est devenue une si populaire médecine de famille. Ne la demandez pas au pharmacien, des agents spéciaux la procurent. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

VapoRub. Je l'ai employé pour mon bébé qui avait un rhume de cerveau et ai obtenu un soulagement immédiat. Des millions de mères modernes traitent maintenant de "façon externe" toutes sortes de rhumes avec le Vicks VapoRub. Aux Etats-Unis, origine du Vicks, plus de 17 millions de pots sont actuellement employés annuellement.

Pour un rhume de cerveau, vous n'avez simplement qu'à faire fondre un peu de Vicks dans une cuiller ou une tasse en fer blanc et inhaler les vapeurs pénétrantes de Menthol, Camphre, Eucalyptus, Thym, etc. On peut aussi en priser un peu par chaque narine.

Pour gros rhumes de poitrine, croup ou bronchite, le Vicks se frotte sur la gorge et la poitrine, recouverts avec de la flanelle chaude. Lorsqu'il est ainsi appliqué, il a une double action, toutes deux directes: Il est absorbé comme un liniment, et en même temps, inhalé comme une vapeur.

Dans toutes les pharmacies.

## Débarassez-vous des poules qui ne pondent pas.

Il y a beaucoup de fermes où la basse-cour ne rapporte pas grand-chose; c'est le plus souvent parce qu'elle est composée de poules mauvaises ponduses, et ces poules pondent mal parce qu'elles sont trop vieilles ou qu'elles sont d'un type bon pour faire de la viande plutôt que pour faire des œufs. C'est la production des œufs qui rapporte le plus en aviculture, et les poules bonnes ponduses sont les meilleures pour les conditions ordinaires de la ferme. En général, c'est pendant son année de poulette que la poule rapporte le plus. Il est donc bon de marquer les poussins à leur naissance, en changeant de marque tous les ans, ou de mettre un anneau aux poulettes quand elles rentrent dans leurs quartiers d'hiver de façon à ce que l'on puisse reconnaître d'un coup d'œil l'âge des différents oiseaux au moment du triage, et ne garder que ceux dont on a besoin pour la reproduction après la première année de ponte. Le bon éleveur se sert d'un nid à trappe, ce qui est le meilleur moyen de connaître les bonnes ponduses, mais le cultivateur ordinaire, qui ne se sert pas de nid à trappe, doit juger ses poules d'après leurs caractères physiques. La bonne ponduse a toujours une allure active, elle est la première à descendre du perchoir le matin et la dernière à y monter le soir et elle se tient toujours occupée. Sa tête est bien dégagée, la face est lisse, sans rides, les yeux sont brillants, saillants, la peau est molle, pliable, d'une texture fine et elle a une apparence générale de santé et de vigueur.

Reformons tous les oiseaux qui manquent de vigueur qui ont une allure très lente, paresseuse, une tête grossière, avec des paupières tombantes, une tendance à tomber en arrière ou qui présentent de grosses couches de graisse intérieure, qui révèlent une peau épaisse et un abdomen dur et ferme au toucher. En contraste avec ceci, la bonne ponduse a une peau de texture fine, l'abdomen est mou et pliable. Ces derniers caractères ont beaucoup d'importance, mais en triant les poules il faut ne pas s'attacher à un seul caractère, mais plutôt à une combinaison de caractères.

George Robertson,

Aljoint à l'Aviculteur du Dominion

## RECETTE PRATIQUE

SAUCE BLANCHE POUR LES LÉGUMES OU LES VIANDES

1 tasse Lait St-Charles de Borden, 1 tasse eau, 1½ cuillerée à soupe beurre ou substitut, 1½ cuillerée à soupe farine, 1 cuillerée à thé sel (petite) Poivre ou paprika au goût.

Faites fondre le beurre dans une petite casserole, ajoutez-y en brassant la farine mêlée au poivre et au sel, faites-en une pâte lisse, sans la chauffer. Puis, graduellement versez-y le lait dilué, en battant de préférence au fouet en broche, le liquide devant être épaissi chaque fois, avant d'en verser de nouveau. Laisser bouillir un moment; ajoutez les légumes et laissez mijoter dix minutes. Cette sauce accompagne les asperges, les haricots, les pois, choux de Bruxelles et les patates.

## QU'ON SE LE DISE

Une année de pension pratiquement gratuite, c'est une proposition peu ordinaire. C'est pourtant ce que vous aurez si vous retenez vos rentes des Prévoyants du Canada, cette année au lieu d'attendre à l'année prochaine.

## IMPRESSIONS.

Nous avons toujours en mains, un assortiment au complet de Lettres, enveloppes, factures, états de comptes, etc., etc., que nous vous imprimerons à des prix très avantageux.

"LE COLON"  
ROBERVAL.

## GILLETT'S



## Les Produits Gillett du Canada

DEPUIS plusieurs années les femmes Canadiennes de toutes les provinces du Dominion ont fait régulièrement usage de la Poudre à Pâte Magique, la Lessive de Gillett et les Galettes de Levain Royal.

Les dames de Québec sont assez bien habituées à ces nécessités de ménage bien connues pour savoir qu'elles ne sont pas d'une fabrication "étrangère" et ne porteront pas créance à cette assertion qu'elles sont "étrangères".

Plusieurs imitations des produits Gillett sont offertes aux acheteurs imprudents. Soyez certains d'examiner le contenant pour le nom E. W. GILLETT COMPANY LIMITED, avant d'acheter. Si vous désirez vous fier à la qualité, prenez garde aux imitations surtout quand on fait allusion aux vrais produits comme étant "étrangers".

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.

MONTREAL

TORONTO

WINNIPEG

INCORPORÉE EN 1855  
Capital et Fonds de Réserve \$9,000,000.  
Plus de 125 succursales

## LA BANQUE MOLSON

Expliquez à votre femme

la commodité d'un compte d'épargne sujet à retraits par chèque, ou venez avec elle à l'une ou l'autre de nos succursales pour qu'elle ouvre un compte.

P.-A. MERCURE, Gérant  
Succursale de Roberval

HEURES DE BUREAU  
9 A.M. À 9 P.M.

TÉLÉPHONE CENTRE  
BOITE POSTALE 130

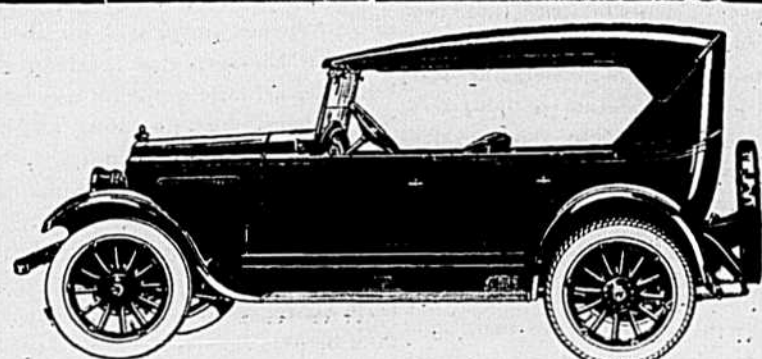
CLINIQUE DENTAIRE DU  
DR J.-E. GAGNON, L.C.D.  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
SPÉCIALITÉS:

PONTS MOBILES ET HYGIENIQUES DENTURES EN OR DE 22 KARATS  
EN OR DE 18 K. ET EN PLATINE. CÉLÉBRE, ALUMINUM  
POUSSIERE D'OR, ÉBONITE, ETC.

TRAITEMENTS À DOMICILE

ROBERVAL.

LAC ST-JEAN



MASTER FOUR 24-35 SPECIAL

## Un "Quatre" avec freins aux Quatre Roues

EN munissant ses modèles Master-Four ainsi que les Six, de freins aux quatre roues, McLaughlin-Buick a ajouté encore plus de sûreté à un auto déjà reconnu pour sa robustesse, son excellente construction, son énergie motrice, sa beauté, son confort et son efficacité.

Le nouveau Master-Four est le choix logique de l'automobiliste qui vise au transport économique dans un auto de l'apparence et de la performance duquel il puisse être justement fier.



Coté Boivin & Cie Inc.  
ROBERVAL, Lac St-Jean.

## Sans Douleur!...

Nous battons la marche dans la qualité et les prix.

Nous garantissons l'extraction des dents et des nerfs dentaires absolument SANS DOULEUR et ce que nous garantissons nous vous le donnons. Nous avons des centaines d'affidavits pour vous prouver ce que nous avançons. Tous les jours vous êtes invités à être témoins oculaires d'opérations dentaires absolument sans douleur. Tous nos travaux sont garantis donner satisfaction. En 5 ans dans la région nous avons donné nos preuves.

A mon Bureau pas d'Apprentis. Des hommes QUALIFIES seulement, des DENTISTES DIPLOMES nous ne faisons pas d'apprentissage sur les clients. Nous sommes responsables de nos ouvrages parce que nous avons les diplômes en conséquence. Quand le public paie il a le droit d'être bien servi et c'est notre DEVOIR de le servir HONNÊTEMENT.

A nos bureaux pas de temps de perte, pas de voyages inutiles. Dans 5 HEURES nous vous faisons un pont, un dentier et ce grâce à un laboratoire des plus modernes et un des plus complets de la Province.

Pour les clients éloignés nous faisons l'ouvrage même le soir de sorte qu'ils arrivent sur le train du soir et partent le lendemain matin, leur ouvrage fini et garanti donner entière satisfaction. Pour les gens éloignés il est préférable de prendre un engagement car nous avons toujours de l'ouvrage à l'avance.

Au-delà de 30 milles, Nous payons la moitié des passages pourvu que ce soit un ouvrage d'environ \$25.00.

Satisfaction à tout le monde!..

C'est ce qui fait notre succès.

Dr J.-D. PAQUIN

CHIRURGIEN - DENTISTE

Licencié de l'Université de Montréal

Ex-Interne de l'Institut Franco-Américain.

Ex-Interne de la clinique du Dr J. N. Paul Fournier.  
ST-FÉLICIEN, Lac St-Jean

**PAINKILLER**  
PERRY DAVIS  
CONTI  
Crampes - Entorses - Frissons